

# Edito : quand l'économie a le nez qui coule

Autor(en): **Klein, Sylviane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280293>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Entre nous soit dit* 4

*Suisse actuelles* 5

*Votations fédérales:*

*l'armée en vedette*

*Débat Europe: voix alternées*

*Assurance maladie et maternité:*

*les bébés pèsent lourd*

*sur les franchises*

*Matière grise à revendre*

*Dossier* 11

*Pas question d'en faire une crise*

*Du côté des statistiques*

*Pour d'autres partages*

*Mieux appréhender la crise!*

*Quand elles ne baissent pas*

*les bras*

*Produire ou reproduire,*

*that is the question!*

*Monde* 19

*Dis, maman, la démocratie*

*c'est encore loin?*

*Femmes actuelles* 22

*Initiative et dynamisme*

*Mélanges pour une grande dame*

*Destin de femme*

*Cantons actuelles* 25

*Genève: la cause des femmes*

*à la bougeotte*

*Cultur...elles* 28

*Au nom de quel père?*

*Caméra-Passion*

*À lire*

*Art populaire* 32

*À la Foire de la Saint-Ours*

## Quand l'économie a le nez qui coule



L'économie se paie le rhume du siècle. Et ce n'est pas forcément en larmoyant qu'elle ira mieux. Il y a des rhumes qui sont dus à des virus. C'est un phénomène cyclique; la conjoncture aussi. Il y a des rhumes qui proviennent d'un dysfonctionnement, d'une allergie chronique, bien plus difficile à soigner parce que plus difficile à définir. La crise, on le sait, n'est plus seulement conjoncturelle, mais également structurelle. En deux mots, notre système économique est chroniquement malade et les remèdes ne sont plus adaptés.

La politique monétaire plus restrictive de la Banque nationale a engendré la débâcle du bâtiment. La suite est connue. C'est la conjoncture. Elle nécessite des mesures rapides à court terme. Ce ne seront pourtant que des sparadraps inutiles si en parallèle nous n'appliquons pas des remèdes à moyen et long terme adaptés aux changements structurels de notre société: la robotisation dans l'industrie et l'automatisation dans le secteur des services, mais aussi la demande légitime des femmes de participer au travail productif. Est-il envisageable de partager le pouvoir, le travail et la masse salariale?

Aux débuts de l'ère industrielle, non seulement la participation de la femme mais aussi celle des enfants était requise pour faire manger toute une famille. Dans les pays de l'Est, jusqu'à la privatisation, quatre personnes se partageaient un poste de travail. Il n'y avait pas de chômage mais le travail du couple était nécessaire pour que vive le ménage. Le système social était suffisamment développé pour qu'en principe une personne se retrouvant seule puisse vivre décemment. La femme y gagnait en indépendance financière. Le partage traditionnel des rôles a permis que dans nos pays le salaire d'une seule personne couvre les besoins de toute la famille. Ce système peut-il fonctionner correctement à l'heure actuelle?

Jusqu'alors, la Suisse réagissait passivement aux diverses crises. Pourquoi s'en faire alors que les étrangers et les femmes retournaient dans leurs pénates pour «faire la place»!

Les politiciens n'ont plus le choix aujourd'hui d'attendre que la crise passe. Il faut des idées novatrices et de l'imagination pour trouver de nouveaux modèles de société. Les périodes de prospérité sont derrière nous. La crise est planétaire. Les pays industrialisés ne peuvent plus continuer à consommer la plus grande partie des richesses de ce monde alors que ceux qui les produisent en sont privés. Les règles du commerce international ont été fixées par une minorité de nantis. Qu'un pays «pauvre» cesse de les appliquer, la compétitivité des pays riches s'effondre et c'est la déroute complète. À plus ou moins long terme, nous ne couperons pas à une redistribution des biens de ce monde.

Bien sûr, il s'agit là d'une réflexion intellectuelle; notre dossier est plus pragmatique. Il se contente de présenter quelques solutions concrètes.

Les périodes difficiles réveillent de manière aiguë les envies de renvoyer les femmes aux fourneaux. Pourtant des changements s'opèrent, malgré tout. Les faibles femmes n'existent que dans les esprits moins éclairés. J'ai la prétention de croire que le féminisme a donné aux femmes les moyens de faire face. Quand l'économie a le nez qui coule, elles ne veulent plus se faire mou-cher!